

# La Coop paysanne, la carte en direct des producteurs

**INITIATIVE** Un an après Lormont, l'enseigne coopérative a ouvert hier un commerce alimentaire. Elle fait son point fort de n'avoir aucun intermédiaire entre l'agriculteur et elle

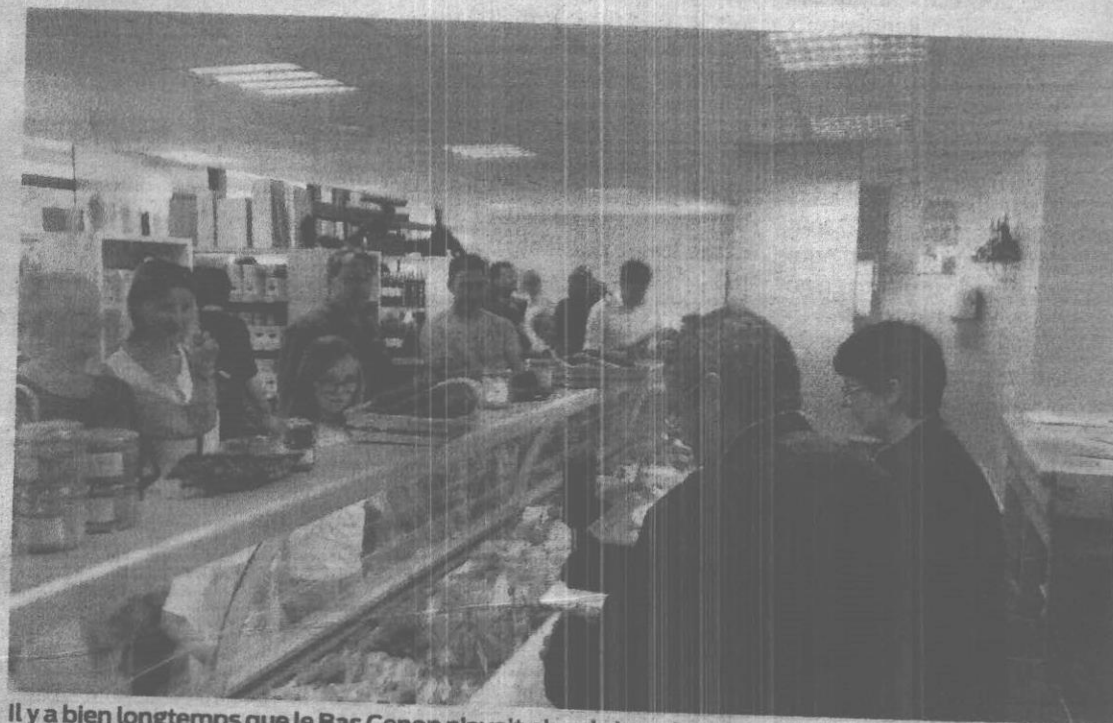
DOMINIQUE ANDRIEUX  
d.andrieux@sudouest.fr

« Nous y étions encore à 1 heure du matin », raconte Yvon Crance, le gérant de la Coop paysanne qui a ouvert hier un commerce alimentaire dans le Bas Cenon (1). Et de relativiser le manque de sommeil et le trop-plein de stress à la vue de la file d'attente à la boucherie, de l'affluence au cours de ces premières heures. « Je découvre, je vais tester des produits dont les prix ne me paraissent pas exagérés mais moi, ça me ravit de voir des commerces alimentaires de détail s'installer dans le quartier et de ne plus avoir à courir systématiquement au supermarché le plus proche », commente une Cenonnaise de la rue Victor-Hugo.

À une semaine près, la coopérative s'offre une deuxième implantation sur la rive droite après celle de Lormont. Forte de ses convictions dans « le direct du producteur local au consommateur », « Nous avons 50 agriculteurs, des coopérateurs apporteurs qui travaillent en observant des règles environnementales pouvant aller jusqu'au bio, présentent Yvon Crance et son fils Cédric aux clients. On est sur le principe des productions de saison, les cultures hors sol et en serre chauffée sont bannis au profit de la culture en terre, la terre donnant le goût aux aliments ».

## Viande transformée sur place

« Produire du bio en Espagne ou au Maroc n'a pas de sens si c'est pour consommer à Bordeaux », abonde une cliente se disant « très vigilante sur l'origine géographique ». Les gérants font valoir que « 65 % de nos producteurs sont implantés en Gironde, le reste étant dans les trois départements de l'ancienne Aquitaine ».



Il y a bien longtemps que le Bas Cenon n'avait plus de boucherie de détail et des bouchers de métier tels Jean-Claude et Angélique. PHOTO D. A.

Cela vaut pour les éleveurs. La Coop paysanne a, entre autres, marques de fabrique, d'« assurer sur place la transformation de la viande ». Le revers de la médaille est de restreindre la surface commerciale mais les gérants ont tiré des enseignements pour avoir vu trop grand à Lormont (lire ci-contre).

À Cenon, ils ont divisé par deux la superficie totale (200 mètres carrés). La stratégie d'implantation est semblable, une vitrine flashy avec des stickers orange visibles des voyageurs du tramway, des automobilistes qui seront confrontés hors vacances à des difficultés de stationnement insurmontables. Les centaines de logements de la ZAC, ajoutés à un habitat ancien dense, représentent un potentiel évident.

(1) Coop paysanne, 57 avenue Jean-Jaurès.

## Quatre CDI supplémentaires

Le hasard peut bien faire les choses. Chloé Foussat ne dit pas le contraire après la rencontre improbable d'Yvon Crance, le gérant de la Coop paysanne qu'elle avait eu comme professeur d'économie au lycée Saint-Vincent de Paul, à Bordeaux. La jeune femme fait partie des quatre CDI créés à l'occasion de l'ouverture du commerce cenonnais. « Les conditions horaires et de salaire étaient vraiment difficiles à l'époque où j'étais animatrice au centre de loisir de Lormont, raconte-t-elle. Étant maman d'un petit garçon, je me suis remise en question et je suis ravie d'avoir saisi l'occasion de travailler à la Coop paysanne. »



Chloé Foussat. PHOTO D. A.

## agnie Tag se prépare pour L'Autre rive

**CENON** Le festival de théâtre L'Autre rive débutera vendredi 30 septembre  
La Compagnie Tag (mri succède au...)